

Messe du 2^{ème} dimanche après l'Épiphanie

Dimanche 17 janvier 2021

Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« Ayez l'horreur du mal, attachez-vous au bien. »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Nous venons d'entendre dans l'épître de cette messe du deuxième dimanche après l'Épiphanie, de beaux et profonds conseils de saint Paul. Ils sont la suite de ceux donnés dans l'épître du premier dimanche après l'Épiphanie qui ne se célèbre plus qu'en semaine en raison de la fête de la Sainte-Famille célébrée dimanche dernier. Si nous y prêtons vraiment attention, nous voyons combien ces paroles de l'Apôtre dépassent largement le cadre d'une simple morale naturelle ou d'un savoir-vivre élémentaire : saint Paul va beaucoup plus loin que le très à la mode (et à mon sens horripilant) « vivre-ensemble » dont notre société nous rebat les oreilles !

Car, mes frères, nous le savons bien, la particularité du chrétien est de se trouver dans le monde en essayant de ne pas être du monde. N'étant, pour l'immense majorité d'entre-nous, pas appelés à vivre en ermites, nous sommes au quotidien en contact avec un monde qui comprend de moins en moins notre foi. Et, en un sens, cela nous place dans une situation assez comparable à celle des contemporains de saint Paul, qui ne formaient alors que de petites communautés, très ferventes sans aucun doute, mais bien faibles numériquement et loin de former encore une « société chrétienne ».

Immergés dans un monde qui est pourtant le nôtre, à une époque qui est la nôtre, il ne faut ni nous lamenter, ni manquer de lucidité.

Écoutons saint Paul : « ne prenez pas modèle sur le monde présent », « ayez l'horreur du mal » mais... tout en étant « joyeux dans l'espérance et patient dans l'affliction ». Voici le parfait équilibre du chrétien : ne pas se laisser séduire par les erreurs, les mensonges et les tentations qui l'entourent... mais

tout en sachant s'attacher au bien, se réjouir de ce qui est bon autour de lui. Se garder du découragement, du défaitisme et de l'aigreur... mais sans pour autant faire preuve de naïveté et d'aveuglement en pratiquant une néfaste « ouverture au monde » qui risque de totalement édulcorer la radicalité de l'Évangile.

En un mot : le chrétien doit fleurir là où Dieu l'a planté, au beau milieu d'un monde qui est loin de toujours ressembler à un paradis terrestre !

Mais, me direz-vous, concrètement, comment nous faut-il agir ? Au quotidien que faire ? Dans la crise que nous traversons, quels moyens concrets sont à notre disposition ?

Écoutons saint Paul. Dans son exhortation aux habitants de Rome que nous venons d'entendre, nous pouvons dégager trois lignes d'action principales : la première concerne la prière, la seconde l'exercice de la charité, la troisième la pratique de l'humilité.

La prière

Tout d'abord l'Apôtre nous encourage à être zélés, fervents et tout au service du Seigneur. Il nous supplie d'être persévérants dans la prière, en demandant même au Seigneur de bénir nos persécuteurs. Le chrétien doit donc nécessairement faire de la prière sa respiration et y persévérer même si cela lui semble aride et comme inaccessible. Cela ne doit pas nous surprendre si nous nous souvenons que par la prière, l'humble créature terrestre que nous sommes est appelée à se laisser hisser par Dieu pour entrer en communion avec lui.

La charité

Mais d'autre part saint Paul insiste encore et encore : que votre charité soit sincère, aimez vous les uns les autres, rivalisez d'égards, partagez les joies et les peines de ceux qui vous entourent. Car la charité est le lien de la perfection : si Dieu est Amour, c'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres que nous pourrions être reconnus comme les disciples du Christ.

L'humilité

Enfin saint Paul nous met en garde : « n'ayez pas de prétentions plus hautes qu'il n'est raisonnable » : tous les membres n'ont pas la même fonction, mais tous nous formons un seul corps dans le Christ. Que chacun exerce donc les dons qu'il a reçus de Dieu mais simplement, humblement, et même, précise l'Apôtre, « avec le sourire » ! Car ici-bas, « n'ayons pas le goût des grandes choses mais portons-nous vers les plus humbles ». La seule « grande chose » qu'il nous faut rechercher avidement c'est Dieu lui-même et son Royaume. Tout le reste n'est rien en comparaison de cela.

Désireux ce matin de suivre les conseils de saint Paul, je réalise que je ne vous ai rien dit du magnifique Évangile de cette messe, les noces de Cana, cette troisième manifestation - ou Épiphanie - de Jésus qui ouvre sa vie publique. Alors comme exercice à faire à la maison, je vous laisse relire et méditer cet Évangile : vous pourrez facilement y voir combien Notre-Seigneur Jésus-Christ et la Vierge Marie, réalisent parfaitement ce que saint Paul nous invite à pratiquer aujourd'hui. Vous serez émerveillés par la *prière* confiante de Marie, par la *charité* délicate de Jésus et par la douce *humilité* de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère.

Ainsi soit-il.